

Les blocs à ossature bois de Novabloc s'assemblent, tels des Lego. La maison peut être agrandie ou déplacée.



Domiciles conjugables.

MODULABLES, ÉCONOMIQUES, RAPIDES À MONTER ET BIOCLIMATIQUES, DES MAISONS D'UN GENRE NOUVEAU SORTENT DE TERRE. LEURS CONCEPTEURS, INSPIRÉS PAR LE PIONNIER JEAN PROUVÉ, LIMITENT LES COÛTS EN PRODUISANT DES ÉLÉMENTS EN SÉRIE.

PAR ANNE-LISE CARLO



Les constructeurs PopUp House (1), Mima Housing (2 et 3) proposent des habitations modernes aux allures de maisons d'architecte.



TOUT EST PARTI DU FANTASME DE DEUX TRENTE-NAIRES PARISIENS. « Nous voulions

construire une belle maison, que l'on pourrait installer près de Paris et qui, surtout, serait compatible avec nos moyens financiers », expliquent l'architecte Julien Ménard et le designer Anseau Delassalle. Commercialisée depuis le 26 octobre, Novablok est une construction modulaire composée de blocs de 20 m² à l'ossature en bois, qui s'assemblent façon briques de Lego. Flexible, ce procédé architectural permet de potentiellement étendre le bâti à l'infini – à l'horizontale ou en étages –, voire, en cas de déménagement, de le déplacer entièrement. Pari tenu sur leur rêve, les concepteurs ont réussi à maîtriser les coûts, qui avoisinent 1300 euros par mètre carré (contre 1500 en moyenne pour une construction neuve classique). La clé : une production industrielle, avec un pré-assemblage des blocs construits en atelier puis transportés chez les propriétaires. Novablok n'est pas synonyme de bas coût pour autant : « Nous façonnons pour chaque bloc un bois noble (pin de Douglas, cyprès ou Accoya),

écologique et très résistant », précise le designer Anseau Delassalle. Faibles consommatrices en énergie, ces maisons en « préfabriqué » ou « en kit » se développent en France, avec une accélération depuis les trois dernières années. Mais le marché hexagonal est encore embryonnaire comparé aux spécialistes du genre que sont le Canada, l'Europe du Nord et le Japon, où la marque Muji commercialise depuis août une « Hut » de 9 m². « Au début, les gens parlaient de chez nous comme de la maison des trois petits cochons », raconte Fawzi Draïdi. Il y a un peu plus d'un an, ce commercial dans l'informatique a fait dessiner, monter et construire une maison à ossature bois de 156 m² de la marque PopUp House sur un terrain près de Grenoble, dans l'Isère. Durée totale de l'opération : quatre mois. « Nous savions dès le départ combien ça allait nous coûter. J'ai trouvé ça plus rassurant que les devis obscurs des architectes. Aujourd'hui, nos amis sont bien obligés de reconnaître que notre maison connectée, et sans chauffage, est solide et agréable à vivre en toute saison. » Lancée en 2014 par Corentin Thiercelin, un ingénieur passionné d'architecture, la

société PopUp House produit une maison par jour en sortie d'usine à Aix-en-Provence, dans les Bouches-du-Rhône. « Certains architectes disent que nous leur volons leur boulot. Ce n'est pas notre intention. Nous voulons enlever le stress de la construction aux gens en leur permettant de tout anticiper », se défend Yves Lozachmeur, directeur général de l'entreprise.

COMME NOVABLOK, POPUP HOUSE S'INSPIRE DES PRÉFABRIQUÉS DÉVELOPPÉS PAR JEAN PROUVÉ entre les années 1940 et 1960. À l'époque, l'architecte envisageait un processus de production calqué sur le modèle de l'industrie automobile. « Le temps de la brouette est passé ; il faut faire de la construction industrielle par élément, comme Citroën, Renault, Simca », expliquait-il en 1950. Douze de ses modèles viennent d'ailleurs d'être reconstruits par la fondation Luma et sont visibles à Arles jusqu'au printemps 2018. « À la suite de Prouvé, il y a eu d'autres tentatives en Europe, mais aucun modèle n'a fonctionné », constate Corentin Thiercelin. Longtemps considérées

comme des prototypes-vitrines, les maisons en kit semblaient relever de l'utopie. L'évolution des technologies de fabrication et l'appétit pour le design contemporain les ont peu à peu rendues désirables. En 2014, Philippe Starck montrait l'exemple en choisissant pour sa résidence de Comporta, à une heure de route de Lisbonne, le modèle Mima House lancé par Mário Sousa et Marta Brandão, deux architectes portugais. Depuis, il a monté Path, son propre modèle d'habitations en bois préfabriquées. « À l'heure des familles recomposées et du télétravail, ce type d'habitat modulaire destiné à la grande périphérie urbaine ou à la pleine nature correspond à nos modes de vie », estiment les deux associés de Novablok. Avec l'augmentation des commandes, les constructeurs espèrent encore baisser leurs coûts au mètre carré pour une habitation standardisée aux allures de « maison d'architecte ». ■

Novablok : www.novablok.com
 PopUp House : www.popup-house.com
 Mima : www.mimahousing.com
 Path : www.starckwithriko.com